

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur Abdelaziz Bouteflika
Président de la République

Colloque international :

Résumés des communications

FEMMES RÉSISTANTES

Du 22 au 24 février 2016
Constantine, Hôtel Marriott

Centre National de Recherches Préhistoriques Anthropologiques et Historiques (CNRPAH)



المركز الوطني
للبحوث
في عصور ما قبل التاريخ
علم الإنسان
والتاريخ

Centre
National
de Recherches
Préhistoriques
Anthropologiques
et Historiques



3, rue Franklin Roosevelt, Alger 16 000, Algérie.

Tél : 021 61 25 96

Faxe : 021 61 25 96

Email : contact@cnrpah.org / www.cnrpah.org

Argumentaire :

« La liberté du peuple algérien s'identifie alors à la libération de la femme et son entrée dans l'histoire »

Frantz Fanon

Comme le rappelle Danièle Minne/ Djamilia Amrane « *L'engagement des militantes est peut-être le phénomène le plus extraordinaire et l'une des données décisives de la guerre d'Algérie. Rien pourtant ne laissait présager que l'Algérienne des années 1960, méditerranéenne, berbère, musulmane, colonisée et par la même prisonnière d'un statut contraignant puisse prendre part au combat* »

Le statut social de la majorité d'entre elles les assignait à vivre dans l'espace domestique obéissant aux lois du patriarcat, bien loin de la vie publique. Leur irruption dans le champ de la guerre et dans l'espace public a créé une rupture irréversible qui a bousculé les deux ordres social et colonial.

Pour avoir transgressé le poids de la tradition, pour avoir démenti les représentations où les a confiné l'anthropologie coloniale, l'engagement des femmes algériennes durant la guerre de libération nationale a été exemplaire.

Elles ont en effet prouvé que le poids des traditions ne relève pas de la fatalité et qu'à l'heure de la libération du pays, elles ont pleinement conscience de la gravité des nouveaux enjeux que celle-ci impliquait. La libération du pays ne pouvait en effet aboutir sans elles. C'est donc leur participation massive qui a donné du sens « A l'appel au peuple algérien » du 1er Novembre 1954.

Comme les hommes, elles n'ont pas hésité à sacrifier leur vie pour la patrie. Comme les hommes, elles ont été arrêtées et torturées. Ce n'est donc pas un hasard si la mémoire collective égrène les noms des figures emblématiques de la résistance des femmes à chaque commémoration.

La déclaration de la guerre d'indépendance a entraîné progressivement l'adhésion des femmes dans le champ de la lutte armée et dans la résistance civile. Elles ont été tour à tour fidaiyyate, moussebilate, mourchidate, infirmières. Certaines ont même dirigé des réseaux d'évasion. Si leur rôle dans la révolution a été capital sinon exceptionnel, il convient de ne pas oublier le soutien, la solidarité et l'immense contribution manifestée par des milliers de femmes – épine dorsale d'une véritable armée des ombres - demeurées anonymes.

Ailleurs, l'engagement des femmes algériennes a été une source d'inspiration pour les femmes des pays où des conflits armés et/ou des guerres de libération sont venus bouleverser la vie de ces femmes.

Au devoir de mémoire qui incombe à notre génération, s'impose aujourd'hui la nécessité de prendre en charge l'écriture de cette histoire des femmes et lui assurer la visibilité qu'elle mérite.

Au détour du soixantième anniversaire du 1er Novembre 1954, que reste-t-il de ces combats? La question de l'émancipation des femmes –en termes d'égalité des droits que donne la citoyenneté - est-elle pour autant résolue ?

A l'occasion de la manifestation « Constantine, capitale de la culture arabe en 2015 », l'opportunité d'une rencontre se présente à nous, chacune dans son domaine d'activités, afin de réfléchir et de joindre nos efforts pour écrire ensemble l'histoire des combats menés hier par nos aînées, combats « *qui ont ouvert le chemin et balisé la route afin que nous puissions poursuivre la longue et difficile marche pour la conquête de notre identité politique et de notre statut de citoyenne* ».

Les contributions pourraient s'articuler autour des thèmes suivants :

- L'histoire des femmes : Etat des lieux, question des femmes dans le mouvement national et durant la guerre de libération.
- Les autres voix de la résistance : Palestine, pays africains, Vietnam...
- Les luttes féminines pour l'accès à la citoyenneté pleine et entière : aspects juridiques, sociaux, économiques et politiques après les indépendances chez nous et dans d'autres pays du monde.
- Violences physiques, violences symboliques
- Autres espaces de la résistance pour la liberté : Arts, littératures & cinéma théâtre... réseaux sociaux.

Comité Scientifique :

Taleb Ibrahimy Khaoula, professeur, université Alger²

Adel Khedidja, maître de conférences, Université, Constantine²

Siari Tengour Ouanassa, Maître de recherches, CRASC Constantine³



Odile Goerg
(Université Paris7)

Mobilisations politiques au féminin en Afrique de l'Ouest

La communication analyse les actions entreprises de manière autonome par des femmes pour marquer leur opposition à la colonisation ainsi que leur participation aux mouvements indépendantistes dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest. La visibilité des femmes est illustrée par des exemples pris dans diverses colonies françaises ou britanniques. Ceci permet de poser à la fois la question de la spécificité des modes de mobilisation au féminin ainsi que celle la place des femmes dans les organisations (partis politiques, syndicats...) fondées à partir des années 1940 et donc de repenser en termes de genre aussi bien la politique coloniale, assignant des places différentes aux hommes et aux femmes, et le fonctionnement des mouvements indépendantistes. Ces interrogations poussent également à traiter la question de la mémoire de l'activisme féminins et de ses figures, souvent occultées de nos jours.

.....



Zineb Ali Benali
Université Paris8

Femmes et résistances. Que peut la littérature ?

Dans l'écriture d'Assia Djebar, les années 70 et le cinéma (la voix, l'image) marquent un tournant fondamental dans l'émergence d'une histoire des femmes et de leurs résistances. Sans son roman, *La femme sans sépulture*, Zoulikha Oudaï, aurait-elle eu la même place et la même signification dans l'histoire de sa région et du pays, aurait-elle émergé comme sujet de l'histoire ? L'écriture se fait restitution mais aussi différenciation et réparation. En passant par les personnages de Yamina Méchakra et de Maïssa Bey, Zoulikha et les autres femmes moins connues on peut approcher la façon

des femmes d'être et d'agir. Les notions de bricolage et de détour nous font aller vers d'autres histoires, mythiques ou réelles, comme celles des Italiennes (féminisme sous le fascisme ou syndicalisme) ou des Antillaises (esclavage et dictature haïtienne).

.....



Khedidja Adel
Université Constantine2

La prison des femmes de Tifelfel (1955-1962)

L'objet de cette contribution vise à attirer l'attention sur une prison spéciale réservée uniquement aux femmes de Tifelfel dans l'Aurès. L'armée française a commencé par arrêter les femmes dont les maris ont pris le maquis. Devant les protestations des villageois, l'armée française s'est contentée d'obliger les femmes des maquisards à rejoindre la prison tous les soirs et les gardait jusqu'au matin. Cette mesure visant à empêcher tout contact avec les soldats de l'ALN et à aggraver leur isolement, fut par la suite élargie à l'ensemble des femmes. Si les archives restent silencieuses sur l'existence de cette prison, aujourd'hui la voix des femmes encore vie restitue en partie, les épreuves et les souffrances de cet enfermement.

.....



Natalya VINCE
Université Portsmouth

Continuer le combat : les mujahidat et les taches d'édification nationale pendant les années 60 et 70

Après sept ans et demi d'une guerre dévastatrice, l'Algérie avait un besoin urgent de cadres, de secrétaires, de professeurs, de médecins et d'infirmières pour surmonter les défis de l'indépendance. Pour une petite minorité de femmes qui ont été scolarisées

sous le régime colonial, souvent des anciennes combattantes, c'était l'occasion de jouer un rôle clé, mais assez mal connu, dans ce qu'on appelait à l'époque « les tâches d'édification nationale ». Dans cette intervention, à partir des entretiens, j'aborderai comment après 1962 les mujahidat ont participé au développement de la politique locale, de l'éducation nationale et du journalisme, et comment elles ont fait face aux nouveaux contextes politique et social.

.....



Dalila Iamarene – Djerbal

CREAD Alger

Les femmes dans l'espace public

La sortie des femmes dans l'espace public s'est faite à des conditions déterminées historiquement. Balisées dans le temps et dans l'espace, ces sorties ont dû obtenir l'aval de la famille et de la communauté contre des bénéfices qui ne devaient profiter qu'au groupe et de préférence, passant sous silence « l'individu femme ». La conquête de nouvelles avancées, pour la citoyenneté des femmes elles-mêmes, ne s'est pas faite aisément, elles ont eu un coût que nous payons encore chaque jour en termes de violences collectives, individuelles et symboliques.

.....



Kahina Chaker

CRASC

La mémoire des veuves en Kabylie 1954-2014 : Des vies et des combats

Cette communication est une recherche sur la situation des veuves pendant la lutte armée et après l'indépendance, en milieu villageois dans la Kabylie. L'analyse des entretiens révèle le double combat mené par ses femmes pour la libération du pays et pour l'amélioration de leur condition sociale.



Leïla Blili

Université la Manouba, Tunis

Les Tunisiennes dans la lutte de libération : engagement et oubli

On n'a pas fini de recenser les femmes tunisiennes dans la lutte de libération nationale. A part quelques figures emblématiques connues, plusieurs femmes courage sont tombées dans l'oubli, soit parce qu'elles –mêmes n'ont pas cherché à consigner leurs expériences, soit que le fruit de leurs luttes fut confisqué par les hommes. C'est donc une réflexion sur l'expérience féminine dans la lutte nationale, entre biographies et écriture historique.

.....



Nadine Siegert

Université Bayreuth

L'iconographie des femmes militantes dans le contexte des indépendances en Angola et Mozambique

La communication traite de la visualisation des héroïnes militantes dans la propagande et la photographie avant, durant et après les indépendances en Angola et au Mozambique.



Nadia Setti

Université Paris8

Agir, créer, exister : les genres en résistance

Comment exister et créer, dans tous les sens du terme en régime d'apartheid, derrière les murs, en état de guerre ? Nombreuses sont les stratégies de résistance pour la vie, contre les violences qui anéantissent les corps, les espaces de la vie quotidienne, les liens existentiels et culturels, les pensées. Ces actions et ces combats peuvent être lus à travers un point de vue de genre : pour certaines le combat pour la vie, contre les injustices et les oppressions est aussi une affirmation de leur existence et de leurs droits en tant que femmes, une lutte pour l'égalité, pour mettre en place d'autres relations entre les sexes. Les formes de ces combats sont multiples : certaines se conduisent avec les mots, avec les livres, ce sont les récits des écrivaines palestiniennes, israéliennes, mais aussi les mises en acte de formes associatives entre ceux et celles qui dans le deuil trouvent les mots pour un autre combat, une autre société, libre de la peur. Ce sont les artistes qui avec les matières plus fragiles, les restes tissent les drapeaux de la beauté et de l'espoir (Mona Hatoum).

.....



Cherifa Bouatta

Université Bejaïa

Changement et résistance au changement des rapports sociaux de genre d'après une enquête

Dans une perspective linéaire et évolutionniste on pourrait postuler que la scolarisation des filles et la salarisation des femmes allaient induire (presque automatiquement) des changements dans le rapport des genres.

Des études en sciences sociales menées dans les années 1980/1990, partant de ce postulat, tentaient de montrer que ces facteurs (scolarisation et salariat) avaient des incidences sur les représentations du féminin et du masculin, sur les statuts et rôles des deux sexes, sur la ségrégation de l'espace... Et véhiculaient ainsi une remise en cause du patriarcat dans notre pays. Dans cette communication nous voudrions démontrer que les changements des rapports de genre ne sont pas toujours évidents et qu'il y a souvent des résistances aux changements de ces rapports.

Cette démonstration s'appuie sur une analyse qualitative portant sur 15 femmes salariées et ayant des enfants et 15 hommes mariés dont la femme travaille et qui ont des enfants.

.....



Nessima Guessoum
Réalisatrice

Représentation et images de femmes dans la guerre de libération

C'est sous l'angle de la représentation et de l'image des femmes dans la guerre de libération que j'aborderai le colloque. J'ai réalisé un film documentaire *10949 femmes*, qui a suivi durant cinq années, Nassima Hablal, ancienne secrétaire du CCE et de l'UGTA pendant la guerre d'indépendance. Le film se base sur un portrait au quotidien, tenu par un lien de transmission entre la moudjahida et moi même figure de la troisième génération, femme et franco-algérienne.

J'ai tenté d'expérimenter une forme de récit original de la militante et de la combattante du FLN. L'idée de départ était de changer les représentations mises en scène dans « le roman national algérien », qu'il soit écrit ou visuel et de mettre au coeur l'histoire de l'individu. L'enjeu étant tout en respectant le caractère exceptionnel de son parcours et de son engagement, de sortir de l'icône, de l'image figée de la moudjahida, « glorieuse héroïne parmi ses soeurs » pour lui redonner corps, et finalement incarner cette Histoire.



Kahina Bouanane
Université d'Oran1

Les constructions individuelles féminines en Afrique

Afin d'illustrer notre propos, nous ferons la lecture puis, l'analyse de deux romans appartenant à deux aires géographiques distinctes l'une de l'autre le Sénégal et l'Algérie.

Impossible de Grandir de l'écrivaine Fatou Diome c'est autant un grand cri de survie qu'un murmure... Ce roman aborde la place des enfants illégitimes dans la société sénégalaise.

De son côté, Leila Aslaoui, met en scène Bahidja Nihari, son personnage principal dans son ouvrage *Sans voile*, sans remords, dont les souvenirs se confondent avec l'histoire.

Ce travail se propose d'examiner comment dans ces deux romans, les deux auteurs dénomment et représentent la femme. Et comment parviennent-elles à élaborer la construction des identités féminines dans des contextes particuliers.

.....



Ouerdia Ben Mamar
Doctorante Paris8

Femmes algériennes : entre l'héritage de la résistance et la résistance en héritage

Dans cette communication, il s'agit pour nous de replacer la question de la domination sexuelle et du patriarcat comme des paradigmes qui caractérisent la société algérienne (et pas uniquement) pendant et après l'indépendance. Le système colonial, un système de paupérisation et de déstructuration de la société, a renforcé le maintien des femmes dans un statut social et juridique inégalitaire. Nous nous intéresserons aux capacités des femmes à mobiliser leur vulnérabilité comme des ressources de résistance

successivement, contre le système colonial, le code de la famille et pour faire face aux violences des années 1990, Bien plus que l'héritage de la résistance anticoloniale, c'est donc la résistance, transgénérationnelle, comme héritage qui les caractérise et dans tous les domaines. Nous verrons à travers des exemples, comment la prise de parole par la littérature est aussi un terrain qui consiste à donner la voix aux sans voix et à exprimer une Agency régionale et même transrégionale.

.....



Aïni Bettouche

Université de Tizi Ouzou

Mémoires de femmes, femmes et mémoire de la littérature

*« Pour la chair à canon, j'étais majeure,
Pour l'évasion, j'étais majeure,
Pour la torture j'étais majeure,
Aujourd'hui j'ai 74 ans, je suis grand-mère 4 fois... et je suis toujours mineure
Essayez de faire quelque chose ! ».*

On se souviendra pendant longtemps de ces quelques mots, mots de détresse prononcés par Louissette Ighilahriz à l'auditorium de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou lors d'un colloque sur « Le genre, résistance et négociation ». Ces quelques mots ne sont en vérité que l'expression d'une omission délibérée du rôle de la femme dans une société qui peine à voir en elle le moteur du développement du pays. Si dans le passé, pendant la guerre, selon les propos de l'énonciatrice, la femme est actrice de l'histoire, présentement, elle est « toujours » mineure et le code de la famille y est pour beaucoup.

Si la littérature construit une mémoire des femmes ayant affirmé leur co-présence au monde, les récits des Moudjahidate confirment cette existence sémiotique sans laquelle la femme est néant au sens sartrien du terme.

C'est autour de cette thématique que s'articulera mon travail qui se veut une analyse des textes djebariens mis en regard avec les récits L. Ighilahriz (*Algérienne*, 2001) et de Jacqueline Guerroudj (*Des douars et des prisons*, 1993).



Leïla Alaouf

Doctorante Paris8

Les oubliées du Machrek

Depuis plus d'un siècle maintenant, des voix diverses s'élèvent pour se faire entendre et remettre en question un ordre social patriarcal dans un Moyen-Orient marqué par l'instabilité. Aujourd'hui plus que jamais, les écrits d'hier font échos à ceux d'aujourd'hui. Les conflits et les guerres remettent le curseur social à zéro et permettent de réinventer les règles du jeu des groupes et des sociétés. Mais ces voix sont trop souvent les fantômes d'un champ littéraire qui continue insidieusement à les oublier. De May Ziadé à Out el Kouloub, nous redonnerons vie à la parole de ces femmes de forte influence littéraire, mais aussi politique.

.....



Nora Hamdi

Romancière et cinéaste

Le parcours exemplaire d'une maquisarde

«J'ai seize ans. La guerre me frappe de plein fouet. Comme beaucoup de jeunes filles menacées de mort, je n'ai jamais eu autant envie de vivre. J'ai faim de tout. Le vent glacial ne cesse de souffler. Tout le village vit dans la peur».

Depuis plusieurs générations, la famille de la narratrice vit paisiblement de l'élevage et des plantations d'oliviers, près de Sidi Ali Bounab. Mais l'armée française confisque les terres et raffe les jeunes hommes.

Déplacée dans un camp dont elle réussit à s'enfuir pour gagner le maquis, la jeune femme prend les armes aux côtés des hommes. Elle découvre une liberté inouïe, mais aussi la fraternité combattante et bientôt l'amour. Mais elle est capturée et envoyée cette fois-ci dans un centre où les réfractaires sont torturés jusqu'à la mort. Elle rencontre Suzanne, une infirmière française qui a soigné clandestinement des Algériens avant d'être elle aussi emprisonnée et questionnée. Une profonde amitié naît entre ces deux femmes, mais l'une des deux disparaît. La maquisarde est le récit vrai d'une vie héroïque : une très jeune femme met son courage au service de l'indépendance de son pays. »



Hafsa Zinaï
Cinéaste & écrivaine

Le rôle des mass -medias dans le combat libérateur

Si aujourd’hui l’Algérie fait pâle figure en matière de communication de manière générale et institutionnelle en particulier, il n’en a pas été de même pendant la période de la guerre de libération. En effet, les différents acteurs sur la scène internationale ont su porter la voix de l’Algérie aux quatre coins de la planète et ainsi fait prendre conscience au monde entier de la véritable tragédie qui se déroulait dans le pays.

Des orateurs et autres tribuns sillonnaient les capitales européennes, asiatiques africaines et arabes afin de porter des témoignages poignants sur les exactions dont se rendait coupable la France dans sa mission ‘civilisatrice’. Le slogan de la France coloniale partant « de Dunkerque à Tamanrasset », faisait de l’Algérie une portion du territoire français. Sous le couvert d’une ‘mission de modernisation’, l’administration coloniale tenait un discours creux et trompeur sur l’évolution qu’elle se proposait d’apporter aux autochtones afin de les sortir de leur sous-développement socioculturel.

.....



Intissar Bendjabellah
Doctorante université Constantine1

Littérature des femmes en Algérie : résistance du corps et corps de résistance

L’œuvre d’Assia Djebar et Wahiba Khiari seront l’illustration de notre propos sur la résilience de la plume et de la création contre l’oppression.

Assia Djebar dans *les Alouettes naïves* et *Les enfants du nouveau monde* résiste et raconte la résistance des Algériennes durant la guerre de libération nationale. Mais la résistance de l’auteure est aussi celle d’une féministe. Dans *Ombre sultane*, elle raconte

l'insoumission de la femme illettrée tandis que dans *L'amour, La Fantasia* et *Loin de Médine*, elle propose une réflexion sur le corps amoureux et le kalam invaincu.

Quant à Wahiba Khiari, elle s'indigne dans *Nos silences* en donnant la parole à ces femmes bafouées, violées, et oubliées par une société qui se veut amnésique.

.....



Sihem Guettafi et Wassila Soltani

Université Biskra

Quand la littérature ressuscite la mémoire oubliée dans « La femme sans sépulture » d'Assia Djébar et « La maquisarde » de Nora Hamdi

La présente contribution propose d'examiner deux romans écrits par des femmes et mettant en scène des femmes : *La femme sans sépulture* d'Assia Djébar et *La maquisarde* de Nora Hamdi. Ces textes font entendre les cris des mémoires déchirées et prêtent voix à toutes les femmes insuffisamment (re)connues.

Comment Assia Djébar et Nora Hamdi arrivent-elles à ressusciter un passé oublié en reconstituant un parcours singulier et dramatique par le biais d'une mémoire individuelle/collective ?

